

Notre carême nous oriente vers Pâques ; il faut que nous le vivions comme un temps de joie, un temps d'espérance joyeuse : car au bout du tunnel de nos histoires pas toujours reluisantes, nous voyons la lumière de Pâques, au bout de notre traversée du désert, il y a la Terre Promise, la lumineuse victoire de l'amour de Dieu sur toutes les bassesses des hommes. Comme l'Eglise le dit avant la communion : nous sommes invités aux noces, à la grande alliance : donc remplissons-nous d'espérance et réjouissons-nous.

De plus, comme écrit Paul, la parole d'amour est déjà près de chacun, dans notre bouche et dans notre cœur. Sachant que toute parole d'amour a le pouvoir de nous faire agir pour la personne qu'on aime, pensons que la Parole de Dieu a le pouvoir de mettre l'amour dans notre cœur pendant ce carême : donc, remplissons-nous d'espérance et réjouissons-nous !

Le Christ avait la parole d'amour dans sa bouche et dans son cœur ; il est lui-même la Parole de Dieu. C'est pourquoi il fait tout par amour : il n'agit pas pour lui mais pour les hommes, il valorise le Père plutôt que de se faire applaudir, et il renonce à la séduction des choses matérielles. Vous avez reconnu les trois tentations.

1/ Jésus maîtrise la tentation de changer les pierres en pain : son corps a faim ; mais il a dans le cœur la Parole du Père qui est le vrai pain. Nous allons communier à ce vrai pain. Alors, tandis que la publicité martèle que l'homme vit de pain et de possessions, savourons la joie de recevoir la Parole selon laquelle le Seigneur fait tout pour que nous ayons la vie. Notre conversion de carême est de cultiver la confiance au Père qui donne la vie. Prions avec espérance et disons : « ***Seigneur, j'attends ma vie de toi, et pas des choses de la terre*** »

Jésus maîtrise aussi la tentation d'utiliser la puissance du Père pour faire une prouesse qui éblouirait la population et la forcerait à croire en lui ! Il est vrai que Jésus a beaucoup souffert que les gens ne croient pas en lui et, profitant de cette souffrance, Satan lui suggère de faire un prodige ! Imaginez la publicité que serait un saut de 40 mètres ! Mais Jésus a dans le cœur que le Père est le Père, et que la relation d'amour – la relation filiale - serait gravement dénaturée s'il utilisait le Père et le réduisait au rôle de faire-valoir. Alors, savourons avec joie que nous soit rappelée la Parole selon laquelle Dieu n'est pas au service de nos projets. Notre conversion de carême est de lutter contre le désir que Dieu serve nos projets. Pleins d'espérance, disons : ***Père, que ta volonté soit faite et non la mienne*** »

Jésus maîtrise aussi la tentation de dominer, donc la tentation d'avoir raison, la tentation de faire la leçon aux autres. Jésus a été comme nous, exposé à la suggestion de Satan « si tu veux dominer, prosterne-toi devant moi ». C'est de l'arnaque, car si Jésus se prosternait devant Satan, il avouerait que c'est Satan qui est Dieu ; il remplacerait le Père par une idole. Mais Jésus a dans le cœur la parole selon laquelle le Père est le seul devant qui on se prosterne. Quant à nous, nous avons expérimenté que chaque fois que nous nous prosternons devant le non-amour, nous faisons des dégâts ; alors, savourons avec joie que soit dans notre cœur et nous soit rappelé le commandement de n'adorer que Dieu. Notre conversion de carême, c'est de ne pas adorer nos biens mais de partager. Disons : ***Père, toi seul es saint ! Toi seul, es digne de louange.***

Parlons de l'espérance, chaque dimanche de carême !

L'année sainte 2025 est déclarée année sainte. Le pape demande qu'au cours de cette année, on sème et on cultive l'espérance.

Dans notre diocèse, lors du dernier conseil épiscopal, le 14 février, a été approuvée l'idée que le peuple ne pouvait cultiver l'espérance que si on lui en parlait chaque dimanche.

C'est pour vous aider à mettre en évidence l'espérance que véhiculent les Paroles bibliques de chaque dimanche – soit dans une introduction, soit dans l'homélie -que j'ai rédigé ce document. Communiquez-le aux personnes qui rédigent des prières, qui méditent sur les Paroles, qui font des partages... Merci.

1^{er} dimanche de Carême (9 mars 2025)

- 1^{ère} lecture Deutéronome 26 ;4-10.

Moïse explique à son peuple qu'il a eu raison d'espérer en Dieu qui avait promis de donner un pays : puisqu'on est arrivé en Terre Promise, Dieu a tenu sa promesse.

Et notre espérance ? Elle s'appuie aussi sur l'observation de notre histoire. Ne soyons pas amnésiques : relisons notre parcours : si Dieu nous a donné notre vie, notre famille, nos aptitudes, etc... il n'y a pas de raison qu'il cesse de nous donner ce dont nous avons besoin.

- Psaume 90

Le priant se souvient des promesses du Seigneur : « les anges te garderont, ils te porteront, tu ne craindras rien ».

Souvenons-nous de la promesse que Dieu nous a faite lors de notre baptême quand il nous a dit « tu es mon enfant bien aimé ». Savourons sa promesse : « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre, je le défends, je lui réponds, je suis avec lui dans son épreuve ». Une telle promesse donne de l'espérance.

- 2^{ème} lecture Romains 10,8-13

« Si tu crois que Dieu a ressuscité Jésus, tu seras sauvé ».

Donner notre confiance à Dieu, c'est la donner à quelqu'un « qui a fait ses preuves » en se montrant capable de vaincre la mort par son amour. Si Dieu a prouvé sa puissance, nous pouvons tout espérer de lui.

- Luc 4,1-13

En vain, le diable a essayé toutes les tentations. En vain ! Il a perdu !

Nous pouvons avoir de l'espérance : le diable n'est pas invincible ! C'est la fidélité de Dieu qui est invincible. Le diable n'est pas vaincu ! Le règne, la puissance et la gloire appartiennent au Christ, à sa miséricorde, à sa fidélité, à sa justice, ...